

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

André CHAPERON

Chronique

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1923, tome 22, p. 66-69

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

## Chronique

Si vous aimiez comme moi les nuages noirs, les nuages colorés de pourpre sur le pâle outremer du ciel, les roses sourires de l'aurore, les lointains boisés qui bleuissent à l'horizon, je pourrais, par de mirobolantes descriptions, vous satisfaire; mais, hélas ! combien s'y ennuieraient ! Si votre cœur était sensible aux petites contrariétés d'autrui, compatissant aux multiples embêtements d'une situation en évidence comme la mienne, où, entre autre, on blesse si facilement de chatouilleuses susceptibilités, je vous confierais peut-être mes mécomptes ; mais autant vous dire tout de suite que, disciple d'Horace en cette matière, je pratiquerai à l'occasion, sa maxime :

Justum et tenacem propositi virum,  
Si fractas illabatur orbis,  
Impavidum ferient ruinæ...

La supposition d'Horace est, d'ailleurs, très irréaliste pour le moment, malgré son subjonctif potentiel. En attendant qu'un tel cataclysme se produise, l'orbe du monde poursuit son mouvement, la terre continue à nourrir le juste et l'injuste — qui appréhendent bien moins sur sa solidité que sur sa fécondité,

... verberatæ grandine vineæ  
Fundusque mendax, arbore nunc aquas

Culpante, nunc torrentia agros  
Sidera, nunc hiemes iniquas.

Voilà de plus légitimes sujets de crainte. Et l'on comprend ce mouvement de foi qui pousse nos populations à implorer une aide divine spéciale dans la disposition des éléments favorables à « produire et à conserver les fruits de la terre ». Comme chaque année, les processions des Rogations à St-Maurice fut un spectacle pittoresque, pieux, édifiant. La bannière de nos Congréganistes, à l'honneur ce jour-là, avec les bannières des localités d'alentour, devait, le jeudi de l'Ascension, gravir, en tête du long cortège des Enfants de Marie, le sentier de Notre-Dame du Scex, pour la réception des nouveaux membres. Par malheur, la pluie calma nos enthousiasmes, et à regret, la réception eut lieu dans la chapelle du Collège. En cette grave circonstance, l'émotion de notre préfet fut réelle, poignante même, au niveau de son dévouement pour ses approubanistes. Nos remerciements vont à M. Burquier qui sut « gagner son jeune auditoire » par des paroles simples, mais si persuasives ; et notre affection jointe à notre filiale soumission, à notre vénéré Directeur...

Les jours qui suivirent furent dotés d'un temps splendide, mais d'une chaleur trop accentuée pour la saison. Si nous ne possédions pas ce merveilleux privilège d'adaptation au milieu, qu'advierait-il de nous, dans ces tropiques d'Agaune, surtout après une heure de gymnastique ? Nous possédons un « moniteur » sportif dans la force du terme, dont l'ardeur s'allie à notre discipline exemplaire. Comme par enchantement, nos membres se déraidissent, nos jarrets semblent prendre de la consistance après quelques minutes d'un époumonant pas de course et nos biceps s'affermir après d'interminables exercices. Je crois qu'à la fin de l'année on pourrait avec chances de succès, se présenter à quelque Olympiade...

Le beau temps continue et laisse espérer une belle fête de la « Vallensis » à St-Maurice, qui réussit, en effet, à souhait ; ce fut une journée de légitime fierté pour les Agauniens, car ils inauguraient leur nouveau drapeau. Je ne veux pas entrer dans les détails, puisque cet excellent ami Max en fait le compte-rendu dans ce numéro. Mais je note en passant le louable effort de la Fanfare, et la nomination de M. le Chanoine Mariétan à la présidence de la « Vallensis ». Qu'il daigne accepter nos félicitations.

De graves ou plaisants discours tourbillonnant encore confusément dans nos têtes juvéniles, ravis encore des délicieuses impressions de la « Kneipe », à la Grotte des Fées, enivrés de joie saine et de clair soleil, il est compréhensible que nous ne pouvions reprendre subitement la tâche. Imaginez-nous trimant sur un texte grec indéchiffrable ou perdus dans d'arides formules géométriques, quand notre cerveau y est obstinément rebelle et quelque peu obscurci par d'insaisissables vapeurs... Il faut le grand air pour remettre les idées en équilibre. Les Rhétoriciens profitent de l'occasion — à moins que ce ne soient les Principistes — pour déclencher les promenades de classe du mois de Mai. Notre professeur connaît les coins charmants. Rien de plus poétique que de suivre des sentiers sous bois, quand ils éclatent de verdure et de trilles ininterrompues d'oiseaux. Contournez la Grotte, traversez l'aimable hameau de Chœx et poursuivez dans la Vallée : c'est délicieusement bon. On y marcherait des heures et des heures sans se lasser... Peut-être Gustave diffère-t-il d'avis... Et puis, qui ne connaît la saveur de ces haltes reconfortantes, de ces joyeuses lippées, où l'appétit, aiguïlé par la marche, déploie toutes ses énergies. Un « café complet » pris en plein air, sous le charme de l'imprévu et sous la nouveauté des aspects ; s'asseoir à l'ombre d'un sapin, « griller » quelques cigarettes en admirant les tournoisements des hardis zigzags de la montagne tout proche, n'est-ce pas le rêve ? Mais ces heures de ravissement sont si brèves...

A tour de rôle, chaque classe a goûté — du moins j'aime à le supposer — à des délices analogues.

Les médecins seuls restent au logis préparant nuit et jour leur Maturité, dont ils passeront l'écrit le 29 et le 30 mai. Enervés, les yeux hagards, ils gesticulent, discutent, vont consulter la fameuse règle à calcul de M. Grandjean, et ne paraissent plus en public que les aisselles rembourrées de cahiers décharnés. Cependant que nos aînés sont dans les transes, la Ville pavoise superbement pour un Festival de Fanfares. Ce jour-là, nous sommes abasourdis de musique et de tumulte, et, tard dans la nuit, des échos lointains nous parviennent, troublant notre claustrale quiétude...

Et, digne clôture du mois de mai, nous eûmes le privilège d'entendre plusieurs prédications du Père Mateo, l'ardent apôtre du Sacré-Cœur, dont les paroles vibrantes auront

empoigne plus d'une âme. Nos vœux le suivent dans sa croisade, afin que le Sacré-Cœur règne de plus en plus dans les familles.

Nos Sociétés. — Nous apprenons avec joie la reconstitution du « Club du Jeu de Quilles ». Président : Gigi. Vice-Président : Anonyme. Caissier : chaque membre à tour de rôle. Pour admission, s'adresser à M. Coquoz,

Dernière heure. L'équipe du collègue a effectué la première manche du match avec la Ville, et s'est fait battre par 3 à 1. Arbitrage impeccable. Le « team » adverse fut d'une homogénéité insurpassable.

La prochaine fois, on vous donnera des détails sur la grande Promenade.

André CHAPERON, Rhét.